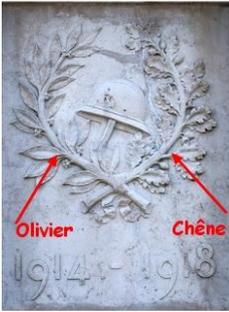




Palmes de la victoire : symbole du sacrifice et de la victoire. Elles sont aussi le symbole du martyr.



Rameau d'olivier : symbole de paix et de Gloire

Rameau de chêne : symbole universel de force, de puissance, de majesté, de longévité et de résistance.



La couronne de lauriers : symbole de la victoire



La croix guerre : les monuments aux morts sont des œuvres laïques conçues par une République qui depuis la loi du 9 décembre 1905 est séparée de l'église. Les monuments aux Morts portent donc rarement des marques religieuses, mais la croix de Guerre présente sur 37% des monuments conciliait toutes les familles d'esprit; elle rappelait la croix aux catholiques mais était avant tout et pour tous une décoration, un honneur officiel rendu aux combattants.



Les coqs : Ils viennent proclamer que le mythe dû à l'homonymie latine 'Gallus/Gallia (Gaule/coq est encore bien présent au XXème siècle.

L'oiseau chrétien des clochers ou l'animal blanc du Dieu Mercure se retrouve sur les monuments aux Morts, tricolore jusque dans le bronze et la pierre. Il est l'emblème de la Nation et de la France. Il est fier, beau, courageux et combattif. On le trouve aussi sur les clochers, il peut donc combiner le laïc et le sacré. Il surmonte souvent les monuments aux morts en forme d'obélisque.



Les canons, les obus, les fusils : Les obus comme les canons servent le plus souvent à délimiter « l'espace sacré ». Ces armes, plantés autour du monument, brandis par un poilu rappellent la destruction. La mort est remplacée par les créations guerrières qui l'ont provoquée. Ils sont également le symbole d'une nation prête à se défendre.

Ils sont également comme des trophées donnant une signification guerrière aux monuments. Ils montrent la violence mais aussi la force.



Le drapeau : symbole de la nation qui soutient, que l'on protège, pour laquelle on se sacrifie.



L'urne : la mort.

L'urne funéraire trône souvent au sommet des monuments stèles. Rappelle-t-elle alors les cendres, et donc le soldat disparu, celui qui est enterré seul ou dans une fosse commune ? Les soldats enterrés loin de chez eux et de leur famille ?



Le casque : symbole de l'invisibilité, du soldat disparu, enterré loin de son « pays », de sa famille



Le Poilu Qu'il soit en bronze, de pierre, de plâtre, de marbre ou de fonte le poilu est le plus souvent armé d'un fusil Il brandit l'arme ou s'appuie dessus, le regard mélancolique. Parfois il est allongé tel un gisant, ou dans les bras d'une femme l'ensemble rappelant une piéta, la connotation est alors religieuse alors même que ces monuments devaient être des œuvres laïques. En groupe ils rappellent la valeur et l'ampleur du sacrifice à la Nation.



Le Blé

La gerbe de blé ou les épis de blé peuvent représenter la jeunesse fauchée ou au contraire l'espoir de récoltes futures grâce au sacrifice de cette jeunesse.





Les femmes Elles sont moins des femmes que les symboles féminins de la victoire, de la liberté, de la République. Elles apportent certitude et compassion aux combattants, elles proclament que la mort a le sens de la victoire. Elles symbolisent aussi le deuil et la tristesse et peuvent alors être accompagnées d'enfants en bas âge. Elles peuvent également dénoncer la folie meurtrière des hommes.



Le jardinet ou la clôture sert à délimiter le lieu où l'on commémore les absents. Cet espace revêt un caractère sacré.

La croix chrétienne, est en principe interdite sur les monuments situés en dehors des cimetières. Une loi régit son inscription, mais il peut arriver qu'on la trouve quand même, souvent sur des monuments situés sur des axes secondaires ou juste à côté des églises.

On peut aussi trouver des statues d'anges qui soutiennent un mort ou le protègent. Sont-ils un symbole d'éternité ?

Référence pour ce document : <http://lycees.ac-rouen.fr/anguier/memoire/spip.php?article73>